

余文乐 / 春夏 / 惠英红 / 涂们

主演 乔杉 · 王紫璇 友情出演 杨迪 · 王真儿

# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 24 janvier 2022

黄智亨 导演作品

# 怪物先生

MONSTER RUN

郭子健 监制

8月18日  
全网首发 怪物全开

EDITO : NOUVELLES VAGUES ET NOUVELLE REALITE...

2



Jean-Claude Mézières (photo de Georges Seguin, 2007, wikipedia) s'en est allé hier le 23 janvier 2021 à 83 ans. Son inspiration foisonnante aura à travers la série des Valérian magnifié et considérablement enrichi l'imaginaire du Space Opéra bien au-delà du seul monde de la bande dessinée franco-belge. Les mondes fantastiques de Mézières, et ses visions prodigieuses à partir des scénarios de Christin ont peuplé mes rêves éveillés de Space Opera depuis ma découverte de la **Cité des Eaux Mouvantes**, comme je suppose les rêves de tant d'autres, et cela continuera, je l'espère, tant que le monde aura encore de l'imagination.

Egalement une pensée pour Gaspard Ulliel, l'acteur français, qui vient de se tuer à 37 ans suite à une collision à skis hier le 19 janvier 2021, alors qu'il comptait désormais parmi les acteurs des séries donc potentiellement des films Marvel, et qu'il était annoncé dans au moins un film de Science-fiction français en pré-production. Ensuite une autre pensée pour Yvette Mimieux, disparue l'avant-veille le 17 janvier 2021 à 80 ans : radiuseuse dès son premier film, **La Machine à explorer le temps 1960**, elle apparaît dans le film Cinéma **Le Merveilleux monde des Frères Grimm 1963**, puis en haut de l'affiche avec **The Neptune Factor 1973**, et la daube à effet spéciaux de chez Disney **Le trou noir en 1979**. Elle se plaignait à raison de n'avoir trop souvent à jouer que des personnages sans profondeur, objets du désir masculin ou sainte nitouche.

En 1987, les studios Gainax sortaient leur premier film d'animation, Les ailes d'Honnéamisé. A 22 ans, fort de son expérience de directeur de conventions de Science-fiction, le réalisateur scénariste Hiroyuki Yamaga présentait son projet en 1984 en faisant la profession de foi suivante, intitulée « (pour) une nouvelle vague à l'heure des illusions de collaboration perdues » : *Dans la société moderne, qui est tellement axée sur l'information, il devient de plus en plus difficile, même pour les œuvres sensationnelles, d'établir un véritable lien avec les gens, et même ainsi,*

*ces œuvres sont rapidement oubliées. De plus, ce flot d'informations superficielles a dissous les valeurs et les rêves sur lesquels les gens pouvaient s'appuyer, en particulier chez les jeunes, qui se retrouvent frustrés et anxieux. On pourrait dire que c'est la cause profonde du syndrome de Peter Pan, qui dit : "Je ne veux pas être un adulte"...*

3

*Si vous regardez la psychologie des fans d'anime aujourd'hui, vous verrez qu'ils interagissent avec la société et qu'ils essaient de bien s'y intégrer, mais malheureusement, ils n'en ont pas la capacité. Alors, comme comportement compensatoire, ils s'abandonnent aux mécha et aux jolies jeunes filles. Cependant, comme ce sont des choses qui n'existent pas vraiment - c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'interaction réelle entre ces choses et les fans d'anime - ils sont vite frustrés et cherchent alors le prochain [anime] qui les stimulera... Si vous examinez cette situation, ce que ces gens veulent vraiment, au fond d'eux-mêmes, c'est de bien s'entendre avec la réalité. Et ce que nous proposons, c'est d'offrir le genre de projet qui amènera les gens à regarder à nouveau la société qui les entoure et à la réévaluer pour eux-mêmes ; où ils penseront : "Je ne devrais pas encore abandonner la réalité".*

[https://en.wikipedia.org/wiki/Royal\\_Space\\_Force:\\_The\\_Wings\\_of\\_Honnmise](https://en.wikipedia.org/wiki/Royal_Space_Force:_The_Wings_of_Honnmise)

En découvrant cette analyse et le parti pris de Yamaga et des studios Gainax, je réalise que de nos jours les studios et les sites de streaming occidentaux ont pris la direction exactement opposé : les films et séries

Marvel et tant de séries recherchent l'infantilisation des spectateurs « cons-sommateurs ». Il ne s'agit pas de rapprocher les gens, de les faire se comprendre, de leur inspirer des rêves, des solutions plausibles, des modèles positifs ou de les initier à aux valeurs durables de l'Humanisme mais bien au contraire de les couper toujours davantage de la réalité, pour les forcer dans une « nouvelle réalité », le monde d'après, le méta-verse ». L'idée est que la « nouvelle réalité » est contrôlable à moindre coût par les multinationales qui la façonnent, tandis que la réalité expérimentée et contre-expérimentée par les gens au quotidien n'est pas contrôlable à part par la violence généralisée et des mutilations physiques ou chimiques.

Par exemple, dans la « nouvelle réalité », la violence subie au quotidien n'est qu'un sentiment, donc une erreur de jugement : si l'on vous décapite dans une église, ce n'est pas que les autorités soient payées à vous laisser assassiner, c'est que vous faites une erreur de jugement : il suffit de regarder ailleurs, de prendre son prozac et surtout de la boucler et tout

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 24 janvier 2022

4

ira bien, tandis que votre corps continuera de se vider de son sang. La science n'existe plus, il faut répéter ce que dit le (très) haut conseil sans quoi le président aura très envie de vous « emmerder » et il le clamera haut et fort pour inciter un maximum de gens à vous « emmerder » à sa place et à approuver vos « emmerdements ». Et si vous « emmerder » c'est vous enfermer dans un camp tout en vous injectant des produits expérimentaux à effets secondaires mortels, ceux qui ne jurent que par la « nouvelle réalité » tiendront la porte du camp de concentration et se réjouiront d'avoir pu grappiller quelques euros de plus en vous piquant.

La Réalité n'est pas un sentiment, l'Humanisme n'est pas un luxe et encore moins une valeur dépassée ou « colonialiste », ne pas savoir lire et apprécier la lecture au quotidien n'est pas anodin, détruire les images et les débuts de preuves du passé, quand bien même contestées ou honteuses, interdire d'en parler, hurler pour empêcher le débat, harceler, lyncher peu importe où est de la barbarie, et la soumission mène seulement à l'extermination globale. Ne vous laissez pas faire. **David Sicé.**



*Les extras de Mézières ont été réunis en un seul volume en 2021.*



L'étoile étrange, 2022, numéro 2, à télécharger 27 janvier 2022. N°précédent : <http://www.davblog.com/index.php/2948-l-etoile-etrange-du-6-janvier-2022>

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 24 janvier 2022

6



LUNDI 24 JANVIER 2022

TÉLÉVISION INT+US

**Snowpiercer 2022 S3** (24/01/2022, TNT US ; 25/01/2022 NETFLIX FR / INT)  
**The 4400 2021\* S01E10: Give Up the Ghost** (**woke**, 24 janvier 2022, CW US).

BLU-RAY UK

**Sleep 2020\*** (Schlaf, blu-ray, édition limitée, 24/01/2022, ARROW UK)  
**Mad Max Anthology 1979\*\*\*** (4 br+4x4K, 24/01/2022, WARNER BROS UK)  
**Doctor Who 2021\* S13** (flux, 2 blu-rays, 24/01/2022, BBC UK)  
**Wings Of Honneamise / Royal Space Force 1987\*\*\*\*** (animé, br, 24/01/2022, ANIME LDT UK)

## bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



## MARDI 25 JANVIER 2022

### TÉLÉVISION US

Naomi 2022\* S01E03: Zero to Sixty (**woke**, 25/01, CW US).

Superman & Lois 2022\* S02E03: The Thing in the Mines (**woke**, 25/01, CW)

### BLU-RAY US

Sleep 2020\* (Schlaf, blu-ray, 25/01/2022, ARROW US)

Elysium 2013\*\*\* (prospective, blu-ray, 25/01/2022 SONY US)

The Mortal Instrument 2013\*\* (fantasy urbaine, blu-ray, 25/01, SONY US)

This Is The End 2013\*\* (comédie, apocalypse, blu-ray, 25/01, SONY US)

Clockstoppers 2002\*\* (fantastique, blu-ray, 25/01/2022, PARAMOUNT US)

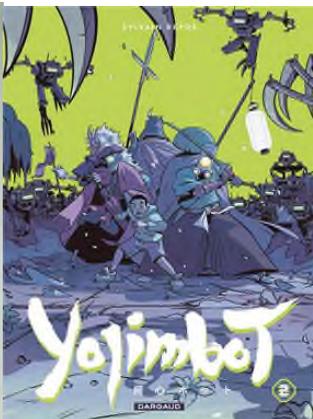
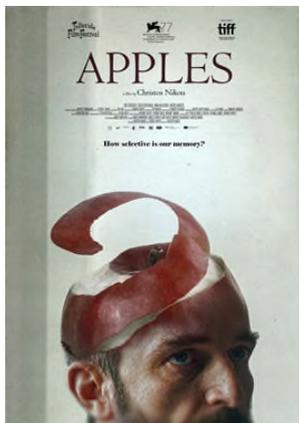
Arrebatò 1980\* (horreur, blu-ray, 25/01/2022, ALTERED INNOCENCE US)

The Daimajin Trilogy 1966\*\*\* (fantasy, 25/01/2022, ARROW US)

The Brain Eaters 1958 (invasion, 25/01/2022, SHOUT FACTORY US)

Applesseed 1988 (animé, blu-ray, 25/01/2022, DISKOTEK MEDIA US)

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.



MERCREDI 26 JANVIER 2022

CINEMA FR+INT

**Apples 2020** (drame, prospective, 26 janvier 2022, cinéma FR)

TELEVISION INT+US

**Astrid & Lilly Save The World S01E01** (comédie, invasion, 26/01/2022, SYFY US)

**The Book Of Boba Fett 2021\* S01E05** (26/01, DISNEY INT)

**Resident Alien 2022\*\* S02E01: Old Friends** (comédie, 26/01/2022, SYFY US)

**Batwoman 2022\* S03E10: Toxic** (**woke**, 26 janvier 2022, CW US)

**Legends Of Tomorrow 2022\* S07E10: The Fixed Point** (**woke**, 26/01, CW US)

BLU-RAY FR

**Dune 2021** (planet opera, blu-ray+4K, 26 janvier 2022, WARNER BROS FR)

BANDES DESSINEES FR

**Yojimbot T2** (Sylvain Repos, DARGAUD FR)

**Immortals fenyx rising 2022 T2** (Nykko / Looky , GLENAT FR)

**Sillage 2022 T21 Exfiltration** (Morvan / Buchet, DELCOURT FR)

**Masqué 2012 T1-4 intégrale** (Lehman / Créty , DELCOURT FR)



## JEUDI 27 JANVIER 2022

### CINEMA DE

**Monster Run 2020** (fantastique, 27 janvier 2022 cinéma DE).

**Hui Buh und das Hexenschloss 2022** (jeunesse, animé, Hui Buh et le château des sorcières, 27 janvier 2022, cinéma DE, suite du film de 2006)

### TÉLÉVISION INT+US

**Chosen 2022 S1** (**woke**, 27 janvier 2022, NETFLIX INT / FR)

**Peacemaker 2022 S01E05: Monkey Dory** (comédie, 27/01 HBO MAX US/INT)

**Firebite 2021\* S01E07: Hero's Life** (**toxic**, 27/01/2022, AMC+ US)

**Ghosts 2021\*\* pas d'épisode cette semaine ?** (comédie, 27/01/2022, CBS US)

**Star Trek: Prodigy 2021 S1E09: A Moral Star (part 1)** (NICKELODEON US)

### BLU-RAY DE

**Last Night In Soho 2021\*\*\*\*** (slasher fantastique, br+4K, 27/01, UNIVERSAL DE)

**Supernova 2001\*\*** (horreur, blu-ray, éd. Limitée, 27/01, KOCH MEDIA DE)

### BLU-RAY IT

**Steamboy 2004\*\*\*** (steampunk animé, blu-ray, 27/01, EAGLE PICTURE IT)

**Metropolis 2001\*\*** (steampunk animé, blu-ray, 27/01, EAGLE PICTURE IT)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 24 janvier 2022

10



### VENDREDI 28 JANVIER 2022

#### TÉLÉVISION INT+US

- In From The Cold 2022 S1** (action, extraterrestre, woke ?, 28/01, NETFLIX )
- The Legend of Vox Machina 2022 S1** (animé, 28/01/2022, PRIME INT / FR)
- The Orbital Children 2022 S1** (prospective, animé, 28/01/NETFLIX INT / FR)
- All Of Us Are Dead 2022 S1** (zombies, 28 janvier 2022, NETFLIX INT / FR)
- Nancy Drew 2021\* S03E13: The Ransom of the Forsaken Soul** (28/01 CW US)

#### BLU-RAY DE

- Rats On A Train 2021** (Rat Disaster / 狂鼠列, blu-ray, 28/01, SPLENDID DE)
- Boys from County Hell 2021** (vampires, blu-ray, 28/01/2022, SPLENDID DE)
- Doctor Who 2005 S1\*\*\*** (4 blu-rays, 28/01/2022, POLYBAND / WVG DE)

### SAMEDI 29 JANVIER 2022

Aucune actualité SF à ma connaissance.

### DIMANCHE 30 JANVIER 2022

- Two-Sentences Horror Stories S03E05-6: Teeth / The Killer Inside** (30/01/2022, CW US ) fin de la troisième saison.

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 24 janvier 2022

11

MONSTER RUN, LE FILM DE 2021



## Monster Run 2021

**Qui faut-il appeler ? Ghost... euh,  
Monster Busters ?\*\***

Autres titres : Monster-Jagd, Guai wu xian sheng / 怪物先生 Traduction : La course au monstre. Diffusé sur Internet en Chine à partir du 18 août 2020, **sorti au cinéma en Allemagne annoncée pour le 27 janvier 2022 ; annoncé en blu-ray 3D allemand KOCH MEDIA le 3 février 2022.** De Henri Wong (également scénariste), sur un scénario de Wenwen Fan, Yahe Wang, Alex

Zhang, Disa Zhang, d'après le roman américain *Monster* (11 mai 2009, chez Orbit) de A. Lee Martinez ; avec Shawn Yue, Jessie Li, Shan Qiao, Kara Wai. **Pour adultes et adolescents.**

*(Fantasy Urbaine) « Personne ne m'a jamais crue. C'est seulement que je sais des choses que les autres ne veulent pas croire. Avez-vous jamais trouvé une égratignure sur votre bras alors que vous regardiez votre montre ? Peut-être que c'était un chat. Peut-être que c'était un bout de verre cassé. Mais quand est-ce arrivé ? Vous ne pouvez simplement pas vous en souvenir... En réalité, vous avez été égratigné par un monstre. C'est comme s'ils rampaient tout autour sur les gens, et quand ils bougent trop vite, ils laissent des marques de griffures. »*

*Ji Mo, Une jeune fille au pull bariolé et au pantacourt est assise dans une chaise en face de son psychiatre à lunettes et blouse blanche, dans la clarté du matin filtrant par la baie vitrée à la grille de fer forgé. Pour elle, une espèce de petite bestiole rose tachetée de bleu et de vert toute lisse avec deux ailes et une queue de la taille d'une grosse coccinelle vient de sauter sur la main du psychiatre, et de l'égratigner.*



*Le psychiatre demande à la jeune fille si elle se souvient de pourquoi elle est là. Elle répond d'un seul mot : paranoïa. Le psy lui demande encore : est-ce qu'il y a des monstres dans ce monde. Et la bestiole à six pattes perchée sur la main du psy regarde la jeune fille de ses petits yeux noirs en remuant ses ailes. Après une hésitation, la jeune fille répond qu'elle ne voit aucun monstre. La bestiole saute de la main du psy, qui découvre la griffure sur le dos de la main, entre la montre au poignet et les phalanges du majeur et de l'annulaire. Le psy demande ce qu'est l'égratignure, et l'air égarée, la jeune fille répond qu'il s'agit de la coupure d'une feuille de papier. Et de sourire : il se l'est faite quand il tourné la page. Le psy répond qu'il suppose que c'est vrai. « Ce n'était pas une coupure de feuille de papier. J'ai seulement dit ce qu'il voulait entendre pour que je puisse quitter cet endroit. » Et la jeune fille peut effectivement quitter la clinique. « Maman, ce jour, je t'ai attendue au portail un long moment. Ils ont dit*

qu'ils n'étaient pas arrivés à te joindre. Où es-tu à présent ? Comment ça s'est passé pour toi ? Je travaille dans un supermarché. Les affaires tournent au ralenti, alors le directeur me fait distribuer des prospectus la nuit... » (déguisée en peluche géante). C'est un métier difficile, mais je vais m'appliquer. Et peut-être qu'un jour, tu verras que je suis une jeune fille ordinaire désormais. »

Dans les allées désertes du supermarché brillamment éclairé, un jeune homme passe la serpillère au rayon des surgelés. Il découvre un bac de crèmes glacées et sorbets vidés de ses boîtes, restées à même le sol. Il soupire et demande qui a bien pu faire ça, alors qu'un brouillard glacé rampe le long du sol. De son côté, Ji Mo dresse l'oreille : elle entend un souffle rauque, presque un ronflement et sa main se met à trembler. Elle pense : « ça recommence... »

Dans son bureau, le directeur, très agressif, demande à Ji Mo si elle a terminé l'inventaire. Elle répond : presque... Le directeur l'insulte : elle est trop lente, elle n'est qu'une idiote, et si elle ne peut pas tenir le rythme, il va la virer. Il lâche un lourd paquet de prospectus sur son bureau et lui crie de sortir et de les distribuer, et qu'elle ne rentre pas chez elle avant d'avoir fini. La jeune fille se dépêche de quitter le bureau, puis ayant renfilé la tenue de peluche géante, se glisse avec difficulté dehors par les portes vitrées du supermarché tandis que son déguisement couine. Et là voilà toute seule dehors de nuit dans la rue déserte à glisser les dépliants dans les essuie-glaces des voitures garées au tour déguisée en bouteille à plume et à fourrure et à ceinture de fausses bananes éclairée de l'intérieur. Elle n'arrive même pas à passer entre deux voitures sans les heurter... « J'ai tellement essayé de m'adapter, mais maintenant j'entends à nouveau ce bruit bizarre, et je me demande s'il existe un moyen de s'en débarrasser... »

Une camionnette s'arrête dans l'allée voisine. Un jeune homme en saute, et ayant rajusté sa chaussure, il enfle une sorte d'imperméable noir avec cousu dessus une espèce de mandala barrée d'idéogrammes. Un sac à la main, un mouchoir en papier dans la narine, il va en direction du supermarché et immédiatement la jeune fille le rejoint pour lui demander s'il va au supermarché, parce qu'il est fermé jusqu'au lendemain, mais les soldes de leur anniversaire sont justement demain : s'il dépense 888 crédits, il peut recevoir 888 en

liquides ! Puis elle le devance pour lui barrer la route et ajouter, presque à bout de souffle : facile à choisir, facile à acheter, les plus bas prix en toutes saisons ! Alors le jeune homme attrape la jeune fille par la bouche du déguisement et lui dit d'écouter : il est chasseur, chasseur de monstres. Qu'elle continue de distribuer ses prospectus, et lui s'occupera du monstre. Et après cette nuit, elle n'aura qu'à oublier toute l'affaire. D'accord ? Ji Mo répond que oui, il lâche sa prise et la remercie pour l'abandonner sur le perron du supermarché, tandis que lui-même passe les portes vitrées. Ji Mo reste une seconde stupéfaite, puis lui cours après : « Monsieur ? quel monstre ? »

Cependant, du côté de l'allée des surgelés, la glaciation de surface a pris de proportions, et la glace monte jusqu'au plafond tandis que deux employés gisent à terre, congelés. Le chasseur n'est cependant pas venu seul, et un origami bavard s'étonne que Ji-Mo puisse le voir.



Il s'agit, semble-t-il, d'une comédie familiale d'après un roman américain pour adolescent a priori inédit en France, bourré de monstres gentils un peu comme l'île et les enfants, qui laissent tout de même quelques cadavres derrière eux. L'ambiance est ultra-colorée, croisant une publicité pour les bonbons Haribo avec celle pour les pastilles rafraîchissante avec le yéti, mais là encore il y a une limite au

15

Kawaiï (mignon) des monstres, avec par exemple l'attaque des bébés requins aux yeux à la jointure des mâchoires. Le jeune chasseur est un exorciste à l'asiatique, c'est-à-dire qu'il se sert de post-it et autres pliages sur lequel il trace des gribouillage de gamin, parodiant les mantras que vous avez peut-être entrevus dans **Histoires de Fantôme Chinois**, proche du gag récurrent des deux premiers chapitres de **Journey to the West 2013**, de Stephen Chow, dont le héros confond les formules d'exorcismes de monstres sanguinaires avec des berceuses bouddhistes moralistes non violentes.

Le film est visuellement récréatif, l'histoire simple se tient, le problème étant que beaucoup de scènes se passe à la manière d'un jeu vidéo dont le spectateur ne tient évidemment pas les manettes. L'héroïne est à l'évidence une « magic girl » dont ni la source ni l'étendue des pouvoirs ne sont révélés immédiatement, pas plus que n'est détaillé le commerce de chasseur de monstres. L'univers est cependant expliqué : les monstres viennent d'un monde parallèle, les chasseurs les transforment en cristaux et la jeune fille est destinée à devenir la nouvelle gardienne des portes entre la réalité et la dimension des monstres...



Le vrai problème est que le film joue la montre, et plus il avance, plus l'action ralentit, les intrigues se rabougrissent et les personnages ramollissent, sans oublier le côté Maître de Jeu Réanimateur, c'est-à-dire des auteurs qui lorsqu'ils amochent un peu trop les héros le régénèrent ou le ressuscitent parce qu'ils ne peuvent pas continuer le récit, n'ayant aucun héros de rechange sous la main, quand bien même les monstres et les chasseurs de monstres sont censés pulluler dans le monde entier, à la Buffy massacreuse de vampire mais surtout nombril d'un univers bien plus petit qu'il n'est censé l'être au départ, et ce malgré tous les efforts de Joss Whedon pour donner dans le dantesque malgré un budget des plus réduits.

Au final, **Monster Run 2020** est un peu lourd, toujours plus mou, mais gentillet, bourrés d'effets spéciaux parfois bêtas et de monstres en images de synthèses parfois grossiers (la caméra avec un objectif Fish Eye supposé évoquer le changement de dimension, le... euh, dragon ?) qui je suppose devraient être magnifiés par la 3D probablement de synthèse et non native. Je suppose que le film est sorti directement en streaming en Chine pour cause d'épidémie COVID, mais pour l'instant c'est dans les cinémas allemands et en blu-ray 3D qu'il sort en Europe, en même temps qu'un autre Hui Buh le gentil fantôme, film pour la jeunesse allemande.

Sans doute un week-end de vacances scolaires.



L'ÉCHINE DE LA NUIT, LE FILM ANIME DE 2021

## The Spine Of The Night 2021

... dans la peinture à l'eau\*\*

Sous-titre : Le Mystérieux pirate des Airs (The Mysterious Air Pirate). Sorti en

Allemagne le 1er juillet 2021. De Mario Roncoroni, sur un scénario de Giovanni Bertinetti, avec Giovanni Spano, Christina Ruspoli, Filippo Vallino, Valeria Credi. **Pour adultes.**

(Techno-thriller) *La nuit étoilée. Une femme nue bien en chair avec un demi-crâne en guise de couvre-chef marche pieds nus le long des sommets enneigés. Elle semble parfaitement immunisée à la morsure du froid, à moins que les auteurs de ce film ignorent que le froid brûle et que les morts bleues et blanches existent.*

*Toujours est-il que la grosse à poils arrive sur un petit plateau avec une espèce de temple en ruine, dont un caveau en forme de tête de mort, et comme elle s'y pointe, un homme intégralement masqué et complètement habillé notamment d'une fourrure épaisse (auteur sexiste ? complètement à la masse ?) avec une grande épée à la main. L'homme interpelle la femme : « Oh, fille de l'Homme. La fleur est la dernière lumière des dieux. Es-tu prête à mourir pour t'en emparer ? » La femme répond : « Je ne suis pas venue dans la violence, gardien. » (on y croit très fort). L'homme répond : « Comme ceux d'avant, tu es venue ici pour la trouver. Détourne-toi de cet endroit. Prends ton envol ! » La femme ne s'envole pas et rétorque, agressive : « La fleur s'affaiblit, Gardien. Tu dois t'en rendre compte. » Le gardien a l'air offensé : « Personne n'a bravé la montagne depuis une éternité, et maintenant vous venez m'offrir de la connaissance ? Va-t-en avant que je ne t'abatte. »*

*Sans répondre, la femme toujours toute nue sort une fleur bleue lumineuse d'entre ses gros seins (la fleur était jusque-là cachée par un pectoral, semble-t-il). Le gardien s'étonne : « La fleur s'est reproduite ? Comment ? » (eh bien il y a les petites abeilles qui vont sur le gros pistil et...). La femme à poils répond lentement l'air convaincue : « dans les rêves et dans les flammes... J'ai vu une seule spore de ta fleur transportée par les vents depuis cette montagne, à travers les grands arbres, pour finalement prendre racine dans un autre endroit caché de l'Homme. Je suis venu de cet endroit pour te trouver et mettre fin à ta longue veille. » Le gardien proteste : « Mais il y a des choses, tellement de choses, que l'Homme ne peut pas savoir, ne doit pas voir, nos rêves sont... » La femme lui coupe la parole : « La nuit où tu es venu ici est tombée dans le mythe. Les érudits (sic) l'ont appelée la nuit des mille soleils. Mais j'ai rêvé le rêve de la fleur, et il m'a mené ici. Le voyage fut long, douloureux. Je regrette seulement d'avoir mis si longtemps à te trouver*

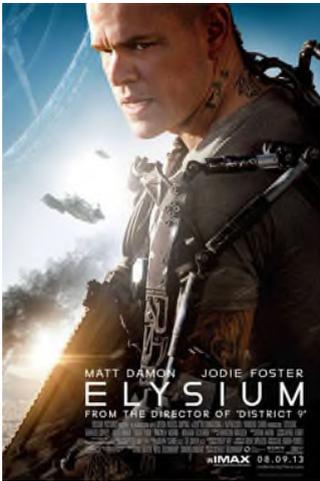
En gros, quelqu'un a regardé Tygra La Glace et le Feu, un film avec une action réelle repeinte en dessin animé, qui s'inspirait déjà des aventures d'Eirik le Nécromancien, et s'est dit qu'on pourrait refaire pareil pour moins cher : même intrigue de base, un démon-sorcier veut conquérir le monde, prétexte pour un festival de violence et nudité avec un résultat plutôt de bon goût et conforme aux récits d'Heroic Fantasy les plus fameux et leurs illustrations Frazettesques une fois repeint, et qui faisait regretter le film de l'action réelle, qui pourrait être aujourd'hui repeinte numériquement pour obtenir des décors, costumes et effets spéciaux réalistes avec des vrais acteurs courts vêtus certes, mais à fond dans l'Heroic Fantasy. On ne pourra pas en dire autant de The Spine Of The Night, qui est un ratage verbeux rappelant des graffitis de toilettes du lycée que quelqu'un aurait animé.

C'est lourd, pas beau à regarder, créé par des gens qui ignorent visiblement tout du genre de civilisations qu'ils racontent et non pas de bon sens, les dialogues sont comiquement artificiels, qui ne savent pas construire des personnages, préparer une action ou des rebondissements, construire autrement un univers qu'en bombardant des dialogues d'exposition — et je me suis très vite demandé comment les personnages ont pu tous apprendre à parler à la même école, dans la même langue. Le film devient (gratuitement) gore au flash-back, sans oublier l'érotisme toc des nudités dessinées sans goût systématiquement cadré de trop près, abusant des aplats, ombres-chinoises et fonds génériques, physique de jeu vidéo, déroulement et conclusion arbitraire de n'importe laquelle des scènes — tout pour économiser du temps et du budget, rien pour impressionner et récompenser le spectateur du temps qu'il aura investi dans la projection.

Les comportements et rencontres des personnages sont visiblement forcés par les scénaristes, et les jeux de c.ns déjà patents atteignent un premier sommet à la quinzième minute : la shaman que le roi veut exécuter à coup de fouet se voit offrir la possibilité de jouer avec son feu magique à deux pas du roi par le chef de la garde — qui avait pourtant déjà assisté à ses tours juste avant de massacrer sa tribu. Et l'érudit que personne ne connaît, qui s'est présenté à la porte de la forteresse cinq minute avant la scène est déjà devant le roi parce que celui-ci reçoit n'importe qui en même temps qu'il se vante devant sa

prisonnière, et il n'y a aucun garde dans la salle du trône. Tout simplement parce que les auteurs avaient besoin de retarder l'exécution de la shaman, et pendant tout le temps des arguments de l'érudit, le roi — le roi — reste à se tordre par terre la tête en flammes sans que strictement personne n'intervienne. Et quand le roi défiguré se plaint (étonnamment en forme malgré une brûlure au troisième degré sur toute la tête), il menace son chef de la garde auquel il doit sa blessure atroce, de... euh, le garder à son service jusqu'à la fin de ses jours ? Et bien sûr l'érudit et la shaman sont jetés dans le même vaste cachot – cela doit être une forteresse quatre étoiles, il ne manque que l'écran 4K au mur.

En conclusion, les nouvelles technologies, un budget très limité et quelques relations permettent aujourd'hui de sortir un « film », plus ou moins « animé », avec un scénario écrit avec les pieds et une direction artistique en cours d'AVC accompagné d'une « musique » consistant en des plages informes probablement assemblées en tirant des petits carrés colorés sur l'écran du logiciel musical le plus indigent possibles — quand bien même *The Spine..* s'inspire lourdement de *Tygra* qui lui était correctement écrit et réalisé. Fuyez.



ELYSIUM, LE FILM DE 2013

## Elysium 2013

La vie duraille\*\*\*

Sorti aux USA le 9 août 2013, en France le 14 août 2013, en Angleterre le 21 août 2013. Sorti du blu-ray français le 14 décembre 2013 (multi-régions), du blu-ray américain le 17 décembre 2013, réédition du blu-ray américain le 25 janvier 2022. De Neill Blomkamp (également scénariste).

Avec Matt Damon, Jodie Foster, Sharlto Copley, Alice Braga, Diego Luna, Wagner Moura, William Fichtner, Adrian Holmes, Faran Tahir, Jared Keeso.

**Pour adultes et adolescents.**

(prospective) *Les plus riches habitants de la Terre ont fui la surface pour préserver leur style de vie. Ils résident désormais sur Elysium, une station spatiale en forme de grande roue tournant sur elle-même pour maintenir une gravité artificielle tout le long d'une bande de territoire paradisiaque. Max Da Costa connaît Elysium depuis son plus jeune âge : là-bas on y vit servi par de nombreux robots et l'on ne devient jamais vieux ni malade. Orphelin élevé par des bonnes sœurs, Max rêve d'y emmener Frey, son amie d'enfance, et il vole en espérant un jour amasser suffisamment d'argent pour réaliser ce rêve. Mais cela n'est jamais arrivé. En 2154 à Los Angeles, et après plusieurs séjours en prison, harcelé par les robots-policiers, moqués par les voyous qui n'ont pas cessé de trafiquer, poursuivi par les jeunes mendiants, il travaille comme ouvrier à Armadyne, une usine au service d'Elysium.*

*Max ne peut s'empêcher d'ironiser pendant un contrôle de police : il est aussitôt battu pour désobéissance civile et, le bras cassé, doit se rendre à l'hôpital surpeuplé pour se faire soigner. Là il y retrouve son amie d'enfance, Frey, qui a réussi à devenir infirmière. Celle-ci ne tient pas à reprendre le contact, car sa vie est « compliquée », mais elle finit par accepter de prendre un café. Puis Max se rend auprès de son officier de surveillance, qui lui annonce que sa période de surveillance est prolongée de huit mois. Le robot lui propose alors des pilules pour se calmer. Arrivé en retard, Max affirme qu'il pourra prendre son poste malgré son bras cassé... Au-dessus des ouvriers, dans sa cage de verre, John Carlyle, le responsable d'Armadyne explique aux actionnaires qu'il fait tout son possible sur Terre pour restaurer leur marge de profits, puis il met fin à la vidéo-conférence.*

*Ailleurs dans Los Angeles, une foule de migrants tentent d'embarquer à bord des navettes pirates à destination d'Elyseum. Les trois engins s'envolent vers la grande roue de la station orbitale tandis qu'à la surface, la secrétaire de la Défense Delacourt félicite des parents à l'anniversaire de leur petite fille. Soudain, elle reçoit un appel et rejoint le centre de contrôle : ils ont détecté les trois navettes d'immigrants.*

*Froidement, Delacourt ordonne d'activer l'Agent Krueger, malgré l'interdiction du gouvernement d'utiliser des agents terriens. En effet, Krueger est un mercenaire résident à la surface de la Terre, qui vient récupérer son « paquet », c'est-à-dire un lance missile Terre-Espace. Delacourt donne alors l'ordre à Krueger d'abattre les navettes. Deux*

*sont détruits, une troisième navette parvient à esquiver le troisième missile et vient se poser dans le vaste jardin d'une luxueuse villa d'Elysium, semant la panique parmi les résidents. Delacourt ordonne l'arrestation des immigrants tandis qu'une jeune femme court jusqu'à une villa emportant sa fille pour la déposer dans une couchette médicale de la résidence. Quand la fillette se relève, elle peut marcher à nouveau. Arrivent les robots de la sécurité pour les arrêter et les renvoyer à la surface de la Terre. Et le président Patel convoque le Secrétaire Delacourt...*

*Le matin suivant, Max refuse une fois de plus de participer à un vol de véhicule. Mais à l'usine, la porte d'un four à robots se bloque et son chef de ligne lui ordonne d'entrer à l'intérieur pour débloquer la porte, sans quoi Max sera viré. La porte débloquée se referme sur Max, qui est immédiatement irradié. Le chef de ligne envoie alors un robot chercher le corps, et Max, inconscient, rêve à nouveau de son enfance, et du médaillon que lui offrit la bonne soeur avec la photo de la Terre vue de l'Espace à l'intérieur. Quand il revient à lui, Max apprend du robot qu'il n'a plus que cinq jours à vivre. Pendant ce temps, Carlyle, le patron d'Aberdyne s'indigne que la production soit arrêtée, et s'inquiète de voir la peau de Max tomber et s'incruster dans la couchette au point qu'il faille remplacer le meuble. Max reçoit alors un flacon de gélules à prendre à chaque repas pour "fonctionner" normalement jusqu'à la fin, puis il est jeté hors de l'usine.*

**Elysium** montre malheureusement un futur déjà en grande partie réalisée en tout cas pour les scènes terrestres. Le film à l'époque avait un peu déçu, mais c'est de la belle ouvrage, et Jodie Foster y fait une imitation très réussie de la patronne du FMI d'alors, Christine Lagarde, qui échappait à sa condamnation en France pour que Hollande et compagnie gardent le contrôle du FMI jusqu'à la fin de son mandat. La haute technologie et la station orbitale font bien sûr rêver...

**Spoilers** : le final est forcé à la fois pour un happy ending planétaire et pour un sacrifice du héros aussi forcé que dans le troisième film **Maze Runners**, ou l'idée que dans **Johnny Mnemonic**, Keenu Reeves n'ai pas le cerveau assez développé pour supporter une sauvegarde de 80 giga octets. Bizarrement, le niveau d'écriture de Neill Blomkamp n'a cessé de chuter de **District 9** en 2009 au consternant **Demonic 2021**.

UN LOUP-GAROU AMERICAIN A PARIS, LE FILM DE 1997

22



## An American Werewolf in Paris 1997

**C'est une coutume en France... \*\***

Sorti en Angleterre le 31 octobre 1997, aux USA le 25 décembre 1997, France le 6 mai 1998, en blu-ray Allemand le 16 juin 2017, le 26 janvier 2018, le 23 novembre 2018,

**le 21 janvier 2022 (trois éditions limitées)**, inédit en blu-ray aux USA et en

France. De Anthony Waller (également scénariste), sur un scénario de Tim Burns et Tom Stern ; avec Tom Everett Scott, Julie Delpy, Vince Vieluf, Phil Buckman, Julie Bowen. **Pour adultes et adolescents.**

*(comédie horrique fantastique) Paris la nuit, sa tour Eiffel illuminée, ses gargouilles, ses coups de tonnerre et ses chœurs chantant à plein poumons en latin sous la pluie. Une plaque d'égout se soulève. En sort un homme barbu en imperméable qui détaille vers le terre-plein appelant un taxi. A l'opéra, l'orchestre s'active. Sur le terre-plein, l'homme est suivi par-dessous les grilles des égout. Il trébuche, appelle le chauffeur de taxi à l'aide, mais quand celui-ci arrive pour le relever, la grille de l'égout se soulève. Le chauffeur prend la fuite, l'homme est happé.*

*Plus tard de jour dans un train, trois jeunes américains boivent du vin rouge et débattent de point de sexe et du fait que si la jeune fille qui vient de passer devant eux est intéressé par des idiots dans son genre. Andy affirme que non, ses potes le défient d'obtenir un numéro de téléphone et lui demande depuis combien de temps il n'a pas fait l'amour – avec quelqu'un d'autre que lui-même. Andy promet qu'il leur montrera sa force une fois arrivé à Paris.*

*La nuit suivante, le gardien laisse sortir les derniers visiteurs de la Tour Eiffel et referme derrière eux. Les derniers ? Pas tout à fait, Andy et ses deux camarades se sont caché à l'intérieur, et les voilà à peiner dans l'escalier leurs sacs sur le dos dans l'espoir d'atteindre le dernier étage. Andy y parvient seul et s'accoude à la rambarde. Les deux autres arrivent plus tard – la vue sur la ville obscure et la pleine lune est à couper le souffle, surtout quand on est déjà essoufflé. C'est alors que le gardien coupe la lumière. Andy sort alors une corde de son sac et les autres lui demandent ce qu'il est en train de faire, se demandant s'ils l'ont poussé trop loin. Puis l'un des deux tente de dissuader Andy.. C'est alors qu'ils entendent du bruit, et ils se cachent derrière un pilier. Sauf que la longue corde est au milieu.*

*Sur le passage menant à l'escalier il est clairement spécifié « interdit au public ». Et c'est une très jolie française en larmes qui vient s'accouder à la rambarde, une lettre à la main. Quand elle commence à escalader la rambarde, Andy se précipite et la supplie de ne pas sauter, mais quand il lui propose de l'aider à redescendre, elle saute – et défiant les lois de la physique élémentaire, parvient à l'attraper par les chevilles. Or il se trouve qu'Andy a encore la corde attachée à son pied... et la dépose comme une fleur sur le sol. Puis la corde se retend, et Andy remonte dans les airs pour se cogner violemment la tête contre une poutre de métal de la tour. Il se réveille à l'hôpital, de jour, avec ses deux potes qui lui apprennent que la jeune fille est partie sans demander son reste. Andy veut la retrouver, parce qu'elle pourrait tenter de recommencer, tandis que les autres pensent qu'une fille suicidaire ne peut que lui poser de gros problèmes. Andy envoie ses deux camarades chercher la lettre de l'inconnue, mais c'est depuis son lit d'hôpital que le jeune américain aperçoit la jolie fille — et c'est une infirmière. Il la rattrape et la hèle dans le couloir, la chaussure perdue de la jeune fille à la main.*

Au moins du point de vue de la comédie, c'est une réussite. Du point de vue fantastique horrifique, c'est plus ordinaire. Le film suit les étapes de la transformation en loup-garou décrites par le précédent film de John Landis, compliqué par le fait que les loups-garous parisiens forment une secte organisée, qui passe inexplicablement inaperçue de la police française quand bien même cette secte

organiserait des massacres dansants à chaque pleine Lune et laisserait sur place les corps aux cœurs arrachés.

**Spoilers** : Il y a des petits glissements : les loups-garous sont bien toujours hantés par la vision de zombies, mais apparemment ils partagent ces hallucinations avec les autres loups-garous ou en tout cas au moins qui les a mordu ; le corps des loups-garous devient très chaud au moment de la transformation, il est possible de déclencher la transformation avec une injection... et du coup, la production s'épargne le budget de la scène de transformation en continue.

Il y a des petites astuces ou gag pour continuer de divertir le spectateur sans vraiment les surprendre, mais il y a du jeu de c.ns dans l'air, comme l'évasion de la morgue en se cachant dans un casier et les gags avec les fantômes zombies semblent essentiellement servir à jouer la montre. Enfin les courses-poursuites avec les loups-garous reviennent de manière prévisible et assez répétitives jusqu'à la conclusion du film, comparer avec les confrontations de **Hellboy 2004**, le premier film de Guillermo Del Toro avec ses montres baveux. Le plus gros reproche serait que les méchants manquent de panache, et d'une manière plus générale, les personnages manquent de personnalité et du coup impossible de s'identifier notamment aux victimes, alors que dans le **Loup-Garou de Londres**, n'importe quel quidam poursuivi semblait on ne peut plus réel, et du coup insufflait la panique au cœur du spectateur, alors que le personnage était anonyme. De même, il n'y a pas comme à Londres de scène où le ravage fait irruption dans un lieu ouvert connu, filmé de manière réaliste, en pleine foule et avec des forces de l'ordre qui réagissent comme elles le devraient, et efficacement.

Par rapport au **Loup-Garou de Londres**, les aspects adultes de la ville, de la romance, de la transformation ont été gommés autant que possible, ce qui fait baisser d'autant le degré viscéral, l'épouvante et paradoxalement le tragique de l'aventure, ce qui est à méditer quand il s'agirait de distinguer le voyeurisme ou le glauque de l'épouvante ou de l'horreur efficace. Je crois que dans un **Loup-Garou à Paris**, la production a suivi une recette, mais n'a pas tenu compte de la métaphore, qui est celle de la perte de contrôle des pulsions pas seulement « gentiment » sexuelles dans un monde qui les exacerbe :

la scène où le héros « tente » de « séduire » sa blonde et ce qui s'en suit illustrerait ce point, car en gros, le héros se comporte uniquement comme en gros un chien, face à la nourriture et à la minijupe de la blonde, mais il semble complètement passer à côté de toutes les autres tentations qui, de fait, n'ont jamais cessé de l'encercler. Il y a une scène dans **Le Loup-Garou de Londres** où le héros se retrouve dans la cage de vrais loups et se dépêche d'en ressortir, et du coup je me demande si les acteurs du **Loup-Garou à Paris** ont jamais approché de vrais loups, pour, je ne sais pas, y gagner davantage d'inspiration. Quant aux acteurs d'**Alien** le film, **Véronica Cartwright**, se sont pris pour de vrai de la tripe de mouton plein la figure, ce qui a certainement dû influencer sur le réalisme de leurs cris et autres micro-expressions des visages. Mais s'ils n'avaient pas été bons acteurs depuis le début, pas sûr que l'épreuve aurait amélioré la performance.

Enfin, le bouchon comique poussé un peu trop loin au point de faire potentiellement de toute la police française (dirigée par une vieille peau pas douée) pratiquement des clones de l'inspecteur Clouseau contribue à détruire le potentiel épouvantable des loups-garous : la réalité (parisienne) a toujours été mille fois plus horrible, cf. la scène de **Buffy contre Vampire** où elle est harcelée dans sa propre chambre par le nouvel ami de sa mère alors que cela n'a rien de surnaturel. Les vrais policiers sont constamment confrontés aux pires de l'Humanité, ils devraient avoir davantage de répondant, davantage à faire aussi dans le même temps, et certains d'entre eux devraient être des adversaires à la hauteur, physiquement et surtout intellectuellement. Plus enquêter un cannibale qui arrache les cœurs ou un loup-garou qui arrache les cœurs ne doit pas faire une si grande différence : à la fin de la journée, et surtout dans le noir, ce sont tous les deux des animaux prédateurs nuisibles.

Au total, **Un Loup-Garou américain à Paris** est une suite honorable mais sans panache ni... mordant (désolé), contrairement à une comédie adolescente du genre **EuroTrip 2004** où les héros confrontent leurs fantasmes sur les voyages en Europe avec une réalité à peine caricaturée, et bien sûr, inférieure en intensité et en pertinence à l'original, **Le Loup Garou de Londres 1981**, dont un remake (woke ?) est annoncé avec comme prétendue originalité le fait que ce soit une héroïne qui soit mordue cette fois. Peu de chance que

soit transposé à l'écran les chaleurs bien réelle d'une louve cependant, mais nous aurons probablement droit à l'équivalent zombie d'un **Sex And The City** avec les fantômes des bonnes copines trucidées ?

LES AILES D'HONNEAMISE, LE FILM ANIME DE 1987

26



## Royal Space Force 1987

**Est-il vrai qu'il existe des soldats qui ne tuent pas les gens ?\*\*\*\***

Titre original : Ôritsu uchûgun Oneamisu no tsubasa). Sorti en Allemagne le 1er juillet 2021. De Hiroyuki Yamagai (également scénariste) ; avec Leo Morimoto et Mitsuki Yayoi. **Pour adultes et adolescents.**

*(Retro-prospective) Shiro, un garçon en uniforme progresse dans la neige jusqu'au sommet de la crête. De là, il aperçoit dans la brume une énorme plate-forme de lancement pour fusées spatiales. « Comment suis-je supposé dire que c'était pour le meilleur comme pour le pire ? J'ai eu une enfance très ordinaire : classe moyenne, maison à la campagne, je n'ai jamais eu à endurer les souffrances des pauvres. Je ne pouvais même pas imaginer leurs frustrations. Mais quand j'étais enfant, je savais ce que je voulais : piloter un avion à réaction, le plus rapide. Ils volaient très haut, très vite. J'avais besoin de sentir le contact de ces ailes. Je devins un pilote, et je touchai le vent. Mon école m'a diplômé, mais mes notes, c'était une autre histoire. Je voulais parvenir aux plus hautes sphères. Mais j'ai tout raté, et je suis redescendu entre le ciel et la terre – dans l'entre-deux de la Force Spatiale.*

Au grand frisson qui court sur la nuque dès les premières phrases du monologue du héros, conjugué avec le montage et le graphisme impeccable, il m'est facile de détecter que les auteurs des **Ailes**

**d'Honneamise** ont tout juste. Le film animé raconte une conquête spatiale japonaise qui n'a jamais eu lieu – une uchronie, ou si vous préférez, de la rétro-science-fiction indémodable. Comme la première aventure de Blake & Mortimer refaisait la seconde guerre mondiale en racontant la troisième comme si elle s'était déroulée entre les années 1930 et 1950, *Les Ailes...* ou *Royal Space Force* raconte très concrètement, romantiquement et très pertinemment un programme japonais d'après-guerre qui aurait réellement tenté de décrocher les étoiles, un peu à la manière de la biographie **l'étoffe des héros 1983** (*The Right Stuff*) d'après le roman de Tom Wolfe.

27



La conquête spatiale est une aventure que les américains ont fait récemment passée pour une farce avec la sitcom même pas drôle **Space Force** de 2020 censée se moquer du programme spatial de Trump, et déposant au passage les marques relatives à ce programme spatial, car étonnamment l'Etat américain (donc son peuple) n'a plus aucun droit contre l'accaparement de toutes les propriétés par les plus riches. Les américains ont également « rebootée » l'étoffe des héros en une série du même titre en 2020 sur Disney Moins qui évidemment s'est largement vautrée, le déclin de ce pays n'étant pas seulement politique et économique, mais créatif et narratif, tandis qu'Apple Moins de son côté osait en 2019 plagier le titre du documentaire de 1989 **For**

**All Mankind** (pour toute l'humanité) qui racontait la vraie conquête de la Lune avec les interviews d'époque de tous ses authentiques participants, pour une série dépressive qui commence par raconter comment les américains ont perdu la course à l'Espace dans les années 1960 (ils l'ont en réalité gagné) et une histoire parallèle où les ricains continueront d'apporter la guerre partout et ils sont censés en être fiers, parce que vous comprenez, ce sont eux les héros (de leurs séries de m.rde). Tout cela est pervers, comme tout ce qu'exportent et diffusent les USA et leurs marionnettistes au 21<sup>ème</sup> siècle.

Du coup, **Les Ailes... Royal Space Force** a beau être un dessin animé des années 1980, il demeure une réelle bouffée d'air pur prospectif sur le thème de la conquête spatiale : la production se garde de propagande, ne détourne pas les yeux des souffrances humaines. Tout cela s'explique par le parti pris du studio Gainax d'alors de réellement permettre le développement affectif entre les gens, et de lutter contre le syndrome de Peter Pan, qui consiste à s'enfermer dans le monde des dessins animés de son enfance (l'objectif même des actuelles productions Disney / Marvel). Il offre le triple dépaysement de transporter au Japon (aujourd'hui présenté sur IMDB comme une planète lointaine), à une époque moderne qui n'a jamais existé, et les coutumes d'une force spatiale dont le ridicule apparent n'empêche pas les drames. Pour le reste, toutes les qualités visuelles des anime modernes sont au menu : décors détaillés, ambiances lumineuses, personnages superbement caractérisés sans paraître caricaturaux, et bien sûr l'animation de qualité conjugué à tout cela fait que l'inconscient du spectateur reconstruit sans effort une action bien réelle, favorisant une immersion complète dans une expérience qui rappellerait **Blade Runner** qui cependant met en scène de son côté un héros en train de perdre le contact humain et qui cherche à le retrouver en tuant et couchant avec (c'est-à-dire en violant) des androïdes — et si **Blade Runner** avait eu un scénario plus abouti.

En conclusion, **les Ailes d'Honneur** ou **Royal Space Force 1987** le premier film animé des studios Gainax (Neon Genesis Evangelion) est un des meilleurs films animés qui soit, rivalisant facilement avec les meilleurs animés plus adultes des studios Ghibli. Noter qu'il existe au moins deux versions de ce film, censurée et non censurée (incluant

une scène de viol). Une suite, Aoki Uru (Uru en bleu) est en cours de développement chez Gainax.

## DAIMAJIN 1, LE FILM DE 1966

29



# Daimajin 1/3 1966

## Grand frisson de la Fantasy\*\*\*\*

Traduction du titre : Le Grand Démon  
Sorti au Japon le 17 avril 1966. Sorti  
aux USA le 9 août 1967. Sorti en  
coffret américain 3 blu-ray le 18  
septembre 2012. Sorti en coffret  
anglais Arrow 3 blu-rays le 26 juillet  
2021. Annoncé en coffret américain 3  
blu-rays chez Arrow le 3 août 2021.

Annoncé en coffret 7 blu-rays japonais nouvelle restauration 4K le 24 septembre 2021, **réédité aux USA le 25 janvier 2022**. De Kimiyoshi Yasuda, sur un scénario de Tetsuro Yoshida ; avec Miwa Takada, Yoshihiko Aoyama, Jun Fujimaki, Ryutaro Gomi. Pour adultes et adolescents.

*Le Japon du 18<sup>ème</sup> siècle. Dans la montagne embrumée, les loups hurlent. Derrière les fenêtres d'une maison illuminée dans la nuit, une femme chante en tissant. Soudain une rumeur étrange dans le ciel, une première secousse, puis une seconde. Le bébé se met à pleurer. Apeurés, les villageois sont persuadés que le monstre Majin est de sortie, et que chacune de ces secousses sont causées par ses pas.*

*Plus tard, dans la nuit, les hommes sortent avec des torches en procession et de sa terrasse, le seigneur local assiste à la procession qu'il est censé rejoindre. Comme son fils s'inquiète du monstre Majin, l'homme le rassure : il existe un Dieu-Montagne qui les protégera. Ce Dieu protégera le village de tous les maléfices, et les prières qui vont commencer bannira le Majin. Mais pendant qu'on s'agite à bannir le*

*Majin, c'est un coup d'état qui se prépare, et la prise du château du Milieu du Fleuve, et ce sera la fin du règne du seigneur Hanabusa. Tandis que le massacre commence, le fidèle Gunjiro Kogenta tente de faire échapper les enfants de son seigneur. Celui-ci est frappé à mort, tout comme son épouse. Kogenta parvient à gagner les écuries avec les deux enfants. En désespoir de cause, ils prennent la direction de la montagne sacrée et tant pis s'ils provoquent la colère des esprits.*



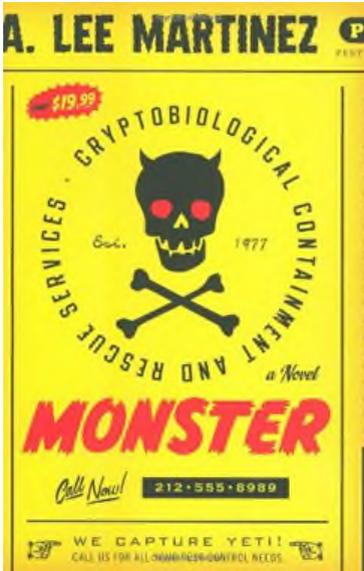
J'ignorais jusqu'à l'existence de cette trilogie japonaise des années 1960 quand j'ai coupé court au Long Halloween pour enchaîner avec le premier film de la trilogie du Daimajin. Le contraste a été saisissant : dès les premiers plans du film, me voilà transporté ailleurs et en un autre temps, emporté par un récit digne de ce nom et des personnages qui convainquent immédiatement. À peine les premières scènes jouées, c'est le grand frisson qui monte le long de la nuque pour illuminer le crâne, et il reviendra encore et encore. Les décors sont naturels, il n'y a aucun trucage numérique, et revoilà l'écran de télévision qui s'ouvre béant sur un monde, une époque.

Et ce n'est pas une question d'animation ou de prise de vue réelle parce que de nombreux dessins animés (des bandes dessinées, des romans, des pièces de théâtres, des opéras...) m'ont déjà fait cette forte impression, et m'ont laissé aussi ému et inspiré que si j'avais

vécu toute l'histoire ainsi racontée. C'est cela, écrire et raconter pour de vrai un récit, et le jouer, et le tourner avec non seulement compétence, mais soin et dévouement envers son sujet et les spectateurs. Je ne sais pas encore ce que vaut la trilogie complète, mais je veux la voir dans sa meilleure restauration blu-ray, même si je sens que cela ne va pas être facile.

\*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...



MONSTER, LE ROMAN DE 2009

## Monster 2009

**Gare à toi, Barbapapa !**

Publié pour la première fois aux USA le 22 avril 2009 chez Orbit Books. Inédit en France.

*(presse) Voici Monster. Voici Judy. Deux humains qui ne s'apprécient guère, mais qui, ensemble, doivent combattre des dragons, des félins cracheurs de feu,*

*des trolls, des chiens morses inuits et une folle des chats, pour l'avenir de l'univers..*

Le roman (pour la jeunesse) semble bien mieux écrit que le film **Monster Run 2020** qui en est apparemment l'adaptation très libre. Jugez-en par les premières pages de l'édition Kindle disponibles en anglais sur Amazon, le début de ces pages en version originale et la traduction en français ci-après.

\*

**Le texte original de A. Lee Martinez chez Orbit.  
MONSTER**

**1**

The thing was big and white and hairy, and it was eating all the ice cream in the walk-in freezer. Four dozen chewed-up empty cartons testified that it had already devoured half of the inventory and it wasn't full yet.

From the safety of the doorway, Judy watched it stuff an entire carton of Choc-O-Chiptastic Fudge into its mouth with a slurp. The creature turned its head slightly and sniffed. It had vaguely human features, except its face was blue and its nostrils and mouth impossibly huge. It fixed a cobalt eye on her and snorted.

Judy beat a hasty retreat and walked to the produce aisle, where Dave was stocking lettuce.

"I thought I asked you to stock the ice cream," he said. "No need," she said. "Yeti is eating it all."

He raised his head. "What?"

She sighed. "Just go look for yourself, Dave. I'll handle the lettuce."

Dave trudged toward the freezer and returned. "There's a yeti in the freezer," he observed. "Mmm-hmm."

Dave joined her in piling on lettuce. They moved on to bananas, then grapes. He checked the freezer again.

"Is it still there?" she asked. "Yeaj. Now it's eating the frozen chicken dinners." He rubbed his fat chin. « What should we do? »

« Don't ask me, » she said. "You're the manager."

Dave scratched his head. He was obviously having trouble forming a coherent thought. Judy took pity on him.

"Isn't there a book of emergency phone numbers, Dave?"

"Yeah." He yawned. « But I don't think it has anything about yetis in it. »

"Have you checked?"

"Uh, no."

“It’s in the office, right?” she asked.

He nodded. “Oh, Christ, Dave. Just give me the keys to the office already. »

On the way to the office, she passed the freezer. The yeti was making a mess, and she’d probably be the one who’d have to clean it up. She didn’t mind. She needed the overtime.

The emergency phone number book was a spiral notebook with a picture of a happy snowman on its cover. She sat in the creaky chair, propped her feet on the desk, and thumbed through the book. It wasn’t arranged in any particular order but she wasn’t in a hurry. Fifteen minutes later, she decided on the only possibly appropriate number, picked up the phone, and dialed.

The Animal Control line was automated. A pre-recorded voice informed her of the hours of normal operation, and she was unsurprised to discover that three in the morning wasn’t around them. She almost hung up, but it was a choice between listening to a recording or starting on the canned goods aisle, so it really wasn’t any choice at all.

After two minutes of interminable droning that Judy only half listened to, the voice instructed, “If this is an emergency, please press one now.”

She did.

The phone started ringing. She counted twenty-five before she distracted herself with an impromptu drum solo using the desktop, a pen, and a pencil. She was just settling into her beat when someone answered the other line.

“Animal Control Services. Please state the nature of your emergency.”

“Yeah, uh, I know this is going to sound kind of weird, but we’ve got, uh, like a yeti or something, I guess, in our store.”

She winced. She should’ve just said they had a big rabid dog. They might’ve believed her then. “I know how that sounds, but this is not a prank, I swear.”

“Please hold.”

Judy waited for the click and dial tone to replace the steady buzz in the earpiece. It didn'y come. The clock on the wall ticked off the seconds. Maybe they were tracing the call right now and dispatching a squad car to arrest her. Or at the very least, give her a stern talking-to. Well, let them. When the cops got here, she'd just show them the yeti and it would become their problem.

"Cryptobiological Containment and Rescue Services. Can I have your name, please?"

## La traduction au plus proche MONSTRE

### 1

La chose était grande, blanche et poilue, et elle mangeait toute la glace du congélateur. Quatre douzaines de cartons vides mâchouillés témoignaient qu'elle avait déjà dévoré la moitié du stock et il n'était pas encore plein.

Depuis le seuil de la porte, Judy l'a regardé s'empiffrer d'un carton entier de caramel Choc-O-Chiptastic avec un slurp. La créature a légèrement tourné sa tête et a reniflé. Elle avait des traits vaguement humains, sauf que son visage était bleu et que ses narines et sa bouche étaient incroyablement grandes. Elle fixe un œil cobalt sur elle et renifle.

Judy a battu en retraite précipitamment et s'est dirigée vers le rayon des fruits et légumes, où Dave stockait de la laitue.

"Je croyais t'avoir demandé de stocker les glaces", dit-il. "Pas besoin," dit-elle. "Le Yéti est en train de tout manger."

Il a levé la tête. "Quoi?"

Elle a soupiré. "Va voir par toi-même, Dave. Je m'occupe de la laitue."

Dave se dirigea vers le congélateur et revint. "Il y a un yéti dans le congélateur", a-t-il observé. "Mmm-hmm."

Dave l'a rejoint pour empiler de la laitue. Ils sont passés aux bananes, puis aux raisins. Il vérifia à nouveau le congélateur.

"Il est toujours là ?" demande-t-elle. "Oui. Maintenant il mange les dîners de poulet congelés." Il a frotté son gros menton. "Que devons-nous faire ?"

"Ne me demandez pas," dit-elle. "Vous êtes le directeur. "

Dave s'est gratté la tête. Il avait visiblement du mal à former une pensée cohérente. Judy a eu pitié de lui.

"Il n'y a pas un annuaire des numéros de téléphone d'urgence, Dave ?"

"Si." Il a baillé. "Mais je ne pense pas qu'il y ait quelque chose sur les yétis dedans. "

"Vous avez vérifié ?"

"Euh, non."

"C'est dans le bureau, non ?" demanda-t-elle.

Il a hoché la tête. "Oh, bon sang, Dave. Donne-moi juste les clés du bureau. "

Sur le chemin du bureau, elle est passée devant le congélateur. Le yéti mettait le bazar, et c'est probablement elle qui allait devoir le nettoyer. Cela ne la dérangeait pas. Elle avait besoin des heures supplémentaires.

Le répertoire des numéros d'urgence était un carnet à spirales avec l'image d'un joyeux bonhomme de neige sur la couverture. Elle s'assied sur la chaise grinçante, pose ses pieds sur le bureau et feuillette l'annuaire. Il n'est pas rangé dans un ordre particulier, mais elle n'est pas pressée. Quinze minutes plus tard, elle choisit le seul numéro possible, décroche le téléphone et compose le numéro.

La ligne du contrôle des animaux est automatisée. Une voix préenregistrée l'informe des heures d'ouverture normales, et elle n'est pas surprise de découvrir que trois heures du matin n'en font pas partie. Elle a failli raccrocher, mais elle avait le choix entre écouter un enregistrement ou commencer par l'allée des conserves, alors ce n'était pas vraiment un choix.

Après deux minutes d'un interminable bourdonnement que Judy n'a écouté qu'à moitié, la voix lui dit : "S'il s'agit d'une urgence, veuillez appuyer sur la touche 1 maintenant."

Elle le fait.

Le téléphone se met à sonner. Elle compte vingt-cinq avant de se distraire avec un solo de batterie improvisé en utilisant le bureau, un stylo et un crayon. Elle était en train de s'installer dans son rythme quand quelqu'un a répondu à l'autre ligne.

"Services de contrôle des animaux. Veuillez indiquer la nature de votre urgence."

"Ouais, euh, je sais que ça va vous paraître bizarre, mais nous avons, euh, un yéti ou quelque chose comme ça, je suppose, dans notre magasin."

Elle a grimacé. Elle aurait dû dire qu'ils avaient un gros chien enragé. Ils l'auraient peut-être cru alors. "Je sais de quoi ça a l'air, mais ce n'est pas une blague, je le jure."

"Veuillez patienter."

Judy a attendu que le clic et la tonalité remplacent le bourdonnement régulier de l'écouteur. Ça ne vient pas. L'horloge sur le mur affichait les secondes. Peut-être qu'ils étaient en train de tracer l'appel et de dépêcher une voiture de police pour l'arrêter. Ou au moins, lui donner une sévère réprimande. Eh bien, laissez-les faire. Quand les flics seront là, elle leur montrera le yéti et ça deviendra leur problème.

"Services de sauvetage et de confinement crypto-biologique. Puis-je avoir votre nom, s'il vous plaît ?"



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**